



OPÉRATION DOLPHIN BYCATCH

FAIRE CESSER L'HECATOMBE DE DAUPHINS EN FRANCE

La pêche non-sélective est devenue la plus grosse menace qui pèse sur la vie marine, devant la pollution et le changement climatique. Les dauphins qui s'échouent par centaines sur nos plages sont les lanceurs d'alerte d'un océan au bord de l'effondrement. Aujourd'hui, la survie des baleines, des dauphins et des phoques n'est plus menacée par la chasse ciblée mais par les engins de pêche qui les privent de leurs proies et qui les piègent par centaines de milliers.

En France, chaque année, des milliers de dauphins sont ainsi sacrifiés pour satisfaire notre appétit en poisson. Si les massacres sanglants de dauphins aux îles Féroé et au Japon choquent à juste titre l'opinion publique, une tuerie plus insidieuse et d'ampleur encore plus grande est perpétrée chaque année au large de nos côtes et plus particulièrement le long de la façade atlantique.

Plusieurs méthodes de pêche autorisées en France et à l'étranger en dépit de l'éthique et du bon sens écologique sont en train d'exterminer méthodiquement de nombreuses populations de mammifères marins. Le taux d'échouage enregistré par les scientifiques est 30 fois supérieur au taux normal. Avec une fourchette moyenne de 6 000 dauphins tués par an sur la façade atlantique, le taux de mortalité qui ne doit pas être dépassé sur une année entière l'est en un mois seulement ! 11 300 dauphins ont été tués en 2019 sur la façade atlantique française.

Depuis 2018, Sea Shepherd France mène l'opération Dolphin Bycatch dans le golfe de Gascogne pour documenter les remontées de filets et pallier les manquements d'une politique qui préfère plier devant le lobby de la pêche plutôt que d'assumer ses responsabilités de garante de la biodiversité. Pendant le pic des captures, nous passons nos nuits en mer, aux côtés des dauphins sacrifiés sur l'autel du profit, afin qu'ils ne meurent pas en vain et que ce drame qui se joue loin des yeux, soit enfin mis sous les feux des projecteurs afin de faire évoluer la législation, les solutions et les comportements pour que la protection des dauphins soit effective.

TEMPS FORTS DE LA MISSION :

Victoire pour les dauphins : le conseil d'état exige de mettre en place des fermetures spatio-temporelles pour les métiers concernés par les captures de dauphins (fileyeurs et chalutiers) sur des zones et des périodes qui restent à déterminer.

Depuis 2018, Sea Shepherd France comptabilise 565 jours de mission, 317 patrouilles en mer, (4 536 heures passées en mer), plus de 30 000 milles nautiques parcourus, 583 relevés de filet observés, 197 bateaux différents observés, 457 bénévoles mobilisés, 1286 kilomètres de plages parcourus sur 103 km de plages vendéennes.

Plus de 40 opérations de sensibilisation avec exposition de cadavres de dauphins dans les centres-villes (plus de 70 dauphins exposés au public), 52 rendez-vous avec les Ministres de la Mer, de la Transition Ecologique, conseillers à l'Élysée, députés et sénateurs. 7 recours en Justice engagés devant les juges nationaux et devant la Commission européenne. Plus d'une quinzaine de plaintes déposées au pénal. Des centaines de publications presse, télé, radio en France et à l'international.

Tentatives d'intimidation

Incendie des bureaux de l'OFB, agression de deux de nos militants, intimidations au domicile de Lamya Essemli, présidente de Sea Shepherd France, blocage d'événements de soutien, ou encore mutilation de cadavres de dauphins : les tensions montent avec certains pêcheurs, instrumentalisés par le Comité National des Pêches et son président Olivier Le Nezet.

Sea Shepherd France reste fermement engagée pour la protection de l'océan — une cause qui devrait être au cœur des préoccupations des pêcheurs eux-mêmes.

Ces agressions verbales et physiques n'ont fait que renforcer le soutien de l'opinion publique, mettre en lumière les méthodes inquiétantes du Comité des Pêches, et ouvrir un espace de dialogue avec ceux qui ont compris que nous ne sommes pas leurs ennemis.